

*conscience occidentale* » substituée à la non politique et aux impuissances de l'ONU. L'incapacité des Églises de toutes confessions pour empêcher le déploiement de la haine et du génocide, voire la participation active de leurs membres est une donnée majeure de la situation. Comment reconstruire l'Église des survivants ? Comment préparer une difficile réconciliation ? La nécessité de la justice sans laquelle le deuil est impossible est rappelée.

La perspective de Jean-Claude Willame est différente, centrée sur le rôle des Belges présents militairement au Rwanda avec le Minuar (Mission des Nations unies) d'octobre 1993 à avril 1994, leur départ brutal se situant quand le génocide se développe. Il rend compte dans un travail d'une grande exigence et d'une parfaite clarté des enseignements de la commission d'enquête parlementaire du Sénat belge en 1997. C'est accablant pour tous : commandement militaire, hommes politiques et diplomates belges, dirigeants de l'ONU... « *En tout état de cause, l'opération de maintien de la paix aura été un désastre qui aurait sans doute pu être évité si les politiques comme les militaires avaient osé prendre des risques.* »

Les deux chapitres sur la période janvier-mars 1994 où l'incapacité à assurer le contrôle et la circulation des armes est analysée, le ballet diplomatique et les voyages difficiles ou non à Kigali des personnalités belges ou onusiennes sont disséqués, sont exemplaires. Un épilogue dégage avec netteté ce qu'implique pour New York et Bruxelles la « *non assistance à peuple en danger de génocide* ».

Si Églises et Belgique ont engagé au grand jour le débat sur leur part de responsabilités dans le génocide rwandais, il n'en va pas de même des autorités françaises dont l'arrogance nationaliste entend défendre le bien fondé d'une politique africaine en faillite.

Le petit volume à petit prix de Mehdi Ba donne à tous les informations à prendre en compte sur le rôle joué par la France dans le génocide. Soutien au nazisme tropical du pouvoir hutu à la fois politique et diplomatique jusque dans les camps de réfugiés zaïrois, livraison d'armes et hébergement des responsables, manipulation de l'information pour ne pas

attenter à l'image de notre tradition républicaine émancipatrice... Faudra-t-il encore une fois attendre des décennies pour que la réalité soit assumée ?

M.R.



### **Algérie : Raison et déraison d'une guerre**

**Abdenmour Ali-Yahia**

L'Harmattan, Paris, 1996, 217 p., 130 F.

### **Algérie**

#### **Le FIS : sa direction parle...**

**Patrick Denaud**

L'Harmattan, Paris, 1997, 320 p.

### **Le dictionnaire des livres de la guerre d'Algérie**

**Benjamin Stora**

L'Harmattan, Paris, 1996, 347 p., 220 F.

On connaît la situation algérienne aujourd'hui. D'un côté le régime de Liamine Zeroual se donne depuis deux ans — à coup de fraudes et pressions électorales — une façade démocratique qu'il entend faire reconnaître de la communauté internationale, de l'autre une population civile en proie aux massacres — attribués aux GIA (Groupes islamiques armés) — qui ne cessent pas.

Une impasse donc qui ne contribue guère à éclairer les médias français pour lesquels dans cette logique de guerre civile tous ceux qui se réclament de l'islam — mieux vaut se réclamer du bouddhisme ! — ont nécessairement mauvaise presse.

Lire ces ouvrages publiés par L'Harmattan c'est mieux comprendre pourquoi il n'y a pas de solution en Algérie sans recourir au dialogue avec les forces de l'opposition — 30 % de voix aux élections libres de 1991 avant le coup d'État de janvier 1992 — signataires à Rome en janvier 1995 de l'appel à une négociation démocratique ouverte. La Ligue algérienne de défense des droits de l'homme — elle existe depuis 1985 — que préside Ali-Yahia et les dirigeants en exil du FIS (Front islamiste du salut) ont signé ce contrat national charte d'une sortie de crise...

S'appuyant sur tout le passé algérien, Abdenmour Ali-Yahia démonte avec force les ressorts d'un pouvoir algérien le plus souvent dictatorial confisquant depuis trente-cinq ans au profit d'un parti unique et de clans de l'armée la volonté populaire et les profits de l'économie. Droits de l'homme et information, justice et démocratie ne sont que des mots dans un pays soumis depuis six ans à l'état d'urgence, où la culture républicaine n'a guère de racine, où la corruption et les impératifs de "sécurité militaire" permettent toutes les manipulations laissant la majeure partie d'une société jeune (70 % de moins de 30 ans) s'enfoncer dans la détresse.

Le tableau dressé du pouvoir et des partis politiques est particulièrement utile. En répondant aux questions de Patrick Denaud, journaliste correspondant de la chaîne américaine CBS, les dirigeants de l'instance exécutive du FIS à l'étranger (Rabah Kebir, Ghemati Abdelkrim...) semi-clandestins vivant en Allemagne, Angleterre ou Belgique font évidemment une opération de communication. Leurs textes ne disent pas tout mais, présentés de manière distanciée, aident à saisir les attitudes du Front islamique du salut à travers les années 1996 et 1997 où les épisodes violents sont multiples (massacre des moines de Tibhérine) : ils affirment leur constance à dénoncer les GIA, infiltrés par la sécurité militaire, comme le terrorisme aveugle, leur volonté de distinguer la lutte armée de l'AIS (Armée islamique de salut) appelant à cesser les combats en septembre 1997 et à proclamer la priorité du dialogue et des processus démocratiques pour redonner une chance à la paix.

Beaucoup de documents entrecoupant les entretiens (Amnesty International, articles de presse...) et des textes en annexe — discours politique et discours populaire du FIS, programme économique, positions sur la société communiste, la société occidentale, l'égalité homme-femme et la mixité — donnent une image très éloignée de l'islam des Afghans ou des Chiites iraniens dont notre information fait l'amalgame, celui d'un islamisme modéré de tradition sunnite.

Pour dépasser le simplisme qui prévaut dans nos médias cette phrase de Benjamin Stora, le meilleur des



historiens français de l'Algérie contemporaine : « *Les intellectuels français qui planchent depuis plus de vingt ans sur le monde arabe ou musulman n'ont pas voix au chapitre. Leurs travaux sont méconnus ou au mieux servent d'alibi idéologique. Les politiques préfèrent écouter les penseurs médiatiques qui ne travaillent sur rien et ont un point de vue sur tout.* » Son dictionnaire bibliographique des travaux parus en français sur la guerre d'Algérie de 1955 à 1995 est un outil précieux pour ceux qui souhaitent comprendre ce que les nouvelles tendances de l'histoire nous apprennent sur les sociétés qui les produisent et les lecteurs qui les reçoivent. **M.R.**

● ● ● ● ● ●

### **Le grand échiquier L'Amérique et le reste du monde** Zbigniew Brzezinski

Bayard Éditions, Paris, 1997, 279 p., 125 F.

**O**n lira avec beaucoup d'intérêt comment un expert démocrate américain, ancien conseiller à la sécurité du président Carter, conçoit l'avenir de la suprématie des États-Unis sur le reste du monde pour la période de l'après guerre froide. Et d'ailleurs, ce « *reste du monde* » est curieusement rétréci : pour assurer l'hégémonie américaine, Zbigniew Brzezinski recommande à son pays de traiter avec attention ce qui se jouera dans les années à venir sur le continent eurasiatique. Apparemment, ni le Moyen-Orient, ni l'Afrique, ni l'Amérique latine ne constituent un problème pour le nouvel ordre mondial : ces régions du monde sont carrément érudées.

Ainsi « *l'objectif géostratégique central de l'Amérique en Europe peut se résumer très simplement : elle vise à consolider, grâce à un partenariat transatlantique plus équilibré sa tête de pont sur le continent eurasiatique.* Ainsi, l'Europe élargie pourra servir de tremplin pour instaurer en Eurasie un ordre international foncé sur la démocratie et la coopération ». Zbigniew Brzezinski invite les Américains à tout faire pour accrocher la Russie à l'Europe afin de lui éviter le retour d'ambitions impériales sur les

« *Balkans eurasiens* » (Caucase et Asie centrale ex-soviétiques), qui signerait la restauration d'un monde bipolaire dont les États-Unis ne veulent plus. Quant à la Chine, contenue par le « *point d'ancrage* » américano-japonais, il importe qu'elle s'installe dans un rôle de puissance dominante régionale avec, pourquoi pas, un partenariat des États-Unis. Une bonne lecture en matière de géopolitique et de stratégie. **B.B.**

● ● ● ● ● ●

### **La défense en Europe Les adaptations de l'après-guerre froide** Éditions 1998

sous la direction de Patrice Buffotot

Les études de la documentation française,  
Paris, 1998, 291 p., 120 F.

**C**et ouvrage s'inscrit dans une série de travaux menés par l'Observatoire européen de sécurité (Université Paris 1) qui repose sur un réseau de correspondant et dont l'objet est l'étude comparée des politiques de défense et de sécurité en Europe.

L'ouvrage, examine dans une première partie les évolutions des politiques de défense et de sécurité menées entre 1994 et 1997 dans chacun des quinze États membres de l'Union européenne plus l'Islande et la Norvège. Une seconde partie est consacrée à l'analyse des évolutions des institutions européenne (l'Union européenne et l'UEO) et de l'Otan avec également un article sur la guerre en ex-Yougoslavie.

Outre le constat de la réduction des crédits militaires, les différentes contributions montrent que la nouvelle situation géostratégique a également entraîné les pays de l'Union européenne dans une réorganisation de la structure de leurs forces (abandon du service militaire Pays-Bas, Belgique et France), réduction des effectifs (Allemagne, Espagne, France et Italie) et mise en place de force de réaction rapide — y compris chez des pays neutres — capables de s'intégrer plus facilement dans un dispositif multinational.

L'Union européenne a encore bien du chemin à parcourir pour devenir un acteur stratégique à part entière. La mise en place d'une Identité européenne de sécurité et de défense se traduit pour l'instant essentiellement pour l'Europe à n'être qu'un bailleur de fonds ou un fournisseur de casques bleus... À la différence de l'Otan qui a réussi son come-back et joue un rôle central dans la restructuration du système de défense de nombreux pays européens, y compris de la France qui a décidé de s'en rapprocher. **P.B.**

● ● ● ● ● ●

### **La France et le désarmement** Jean-Luc Marret

L'Harmattan, Paris, 1997, 512 p., 250 F.

**L'**intérêt de ce livre extrêmement documenté est de situer l'évolution de la politique française en matière de désarmement dans un contexte historique et géopolitique. Le désarmement, une notion principalement développée au XX<sup>e</sup> siècle, est étroitement lié à la course aux armements, au développement des nouvelles technologies (notamment nucléaires) et le mérite de l'ouvrage de Jean-Luc Marret est d'interpréter les aléas, les reculs et les avancées de la politique française en fonction de ces freins sur la voie du désarmement.

L'auteur ne manque pas d'ouvrir en finale des perspectives pour la poursuite du travail diplomatique de la France : le chantier est vaste, depuis la réanimation de l'article 26 de la Charte de l'ONU réglementant les armements, l'élargissement de la Conférence du désarmement, l'universalisation des mesures de confiance... Ajoutons que depuis quelques mois, la France semble s'activer : ratification et mise en œuvre des dispositions de la convention sur les armes chimiques et du traité d'interdiction des essais, engagement dans le processus d'Ottawa pour l'interdiction des mines antipersonnel... En tout cas, *La France et le désarmement* est plus que jamais d'actualité : après avoir « traîné les pieds » dans ce domaine, la diplomatie française ne pourrait-elle pas s'ouvrir à des perspectives promet-

teuses — et pourquoi pas courageuses —, tel le renoncement à la dissuasion nucléaire ? **B.B.**



### **Atlas de France Les Outre-mers**

coordonné par Henry Godard

Reclus/La Documentation française,  
Montpellier/Paris, 1998, 128 p., 220 F.

Treizième de la série des *Atlas de France* réalisés par les géographes du GIE Reclus, cet atlas permet de voyager au travers des outre-mers français — ces confettis de l'empire — selon l'expression de la cartographie moderne et des thèmes évocateurs. "Éloignement et intégration", "La pression démographique", "Dépendances et solidarités", "Disparités régionales et polarisations", "Voisinages, dépendances et intégration" permettent de faire le tour du monde des Dom-Tom en forme de cartes évocatrices et suggestives pour l'avenir. Les auteurs n'évacuent pas le débat politique posé par « une présence française jugée souvent incongrue »... **B.B.**



### **Polynésie, Polynésiens, hier et aujourd'hui**

textes réunis par Guy Fève

L'Harmattan, Paris, 1997, 214 p.

### **L'écrit des dits perdus. L'invention des origines dans Les Immémoriaux de Victor Segalen**

Marie Ollier

L'Harmattan, Paris, 1997, 309 p.

### **La mer, espace, perception et imaginaire dans le Pacifique Sud**

sous la direction de Philippe Boyer

L'Harmattan, Paris, 1997, 445 p.

Les éditions de L'Harmattan publient ces trois ouvrages consacrés en grande partie à la Polynésie et

au Pacifique Sud, espace où la France entretient encore des prétentions stratégiques. Bien qu'à dominante culturelle, ces ouvrages permettront de mieux comprendre ces peuples frères et lointains. Avant le choc de l'ère nucléaire, les îliens du Pacifique avaient subi la rencontre traumatisante d'Européens qui ne prirent guère de gants pour leur imposer la "civilisation" et leurs religions **B.B.**



### **Le Monde 1944-1996 L'histoire au jour le jour**

Le Monde Éditions 1997, 1241 p.

Depuis plus de dix ans la formule a fait ses preuves. Le journaliste Daniel Junqua et l'historien Marc Lazar furent à son origine, Patrick Eveno coiffe ce bilan d'un demi-siècle qui prend forme d'un gros ouvrage dont les divers chapitres de 1944-1954 "Les années froides", à 1986-1991 "Le retour des nations" étaient parus successivement. S'y est ajoutée la présentation de l'après guerre froide ou de l'après URSS sous le titre ouvert d'"Un nouvel ordre improbable 1992-1996" ; on y remarque une utilisation plus fréquente des reproductions de la Une du *Monde* et des cartes de grande lisibilité sur les conflits du passé proche.

Pour le reste c'est bien sur une histoire très largement recomposée et interprétée qui nous est offerte puisque — si les documents ont toujours pour origine *Le Monde* —, ils ne sont pas tous contemporains des événements, introduisant un biais inévitable avec l'actualité vécue et commentée par les journalistes du prestigieux quotidien français. Le découpage et les chronologies restent fidèles au parti pris des parutions précédentes : on constate donc sans surprise que la grande politique et la politique des grands y sont dans la plupart des domaines privilégiés, que les événements et les biographies occupent le devant de la scène, la rubrique culture et société demeurant en retrait...

Ce qui n'enlève rien à la solidité et à la fiabilité de cet instrument de travail pour ceux qui aiment à se faire

une idée de ce que fut le foisonnant second XX<sup>e</sup> siècle vu du journal. **M.R.**



### **Sahara occidental. Les enjeux d'un conflit régional**

Khadija Mohsen-Finan

CNRS-Histoire, Paris, 1997, 229 p.

Sur un conflit trop souvent oublié qui dure depuis un quart de siècle, ce livre est pour longtemps l'ouvrage de référence. Avec clarté et précision il permet de suivre et comprendre les origines — la décolonisation de territoires espagnols que revendiquent Maroc et Mauritanie — et les étapes d'une question échappant totalement à la logique de la guerre froide.

Naissance et succès du Front Polisario soutenu par l'Algérie de Boumediene et la Libye dans les années 1975-1980, changement de stratégie du Maroc lui permettant d'intégrer au royaume d'Hassan II le Sahara occidental entre 1981 et 1988, fin du conflit militaire à la faveur du rapprochement Algérie Maroc 1988-1991 sont analysés principalement à la lumière des enjeux intérieurs que ce territoire tient pour les deux grands États du Maghreb.

Réglé sur le terrain à l'avantage du Maroc ce long conflit peut attendre encore longtemps pour que le référendum accepté par toutes les parties et patronné par l'ONU soit organisé, la non solution définitive étant sans doute un avantage pour les anciens belligérants auxquels il procure une facile diversion à leurs difficultés intérieures.

Une bonne chronologie rend ce travail de grande qualité. **M.R.**



### **De la V<sup>e</sup> République à l'Europe sous la direction de François d'Arcy, Luc Rouban**

Presses de Sciences-Po, Paris,  
1996, 388 p., 218 F.

Une quinzaine de contributions réunies en hommage à Jean-Louis Quermonne après quarante-cinq ans



d'une carrière d'enseignant, chercheur et administrateur, dont les principales étapes ont été Alger, Paris et surtout Grenoble, l'axe de ses travaux passant de la crise algérienne à la construction de l'Europe à travers une longue analyse de l'appareil administratif et de l'action publique "à la française".

Les rapports entre système politique français et construction de l'Europe sont donc au cœur de la plupart des chapitres : spécificité française et apprentissage de l'Europe sont suivis dans divers domaines. Ainsi sont pris en charge les enjeux européens dans la vie politique française et le systèmes des partis (premier quart de l'ouvrage), les problèmes du service public et de la réforme de l'État, l'étude des administrations, des régions et des groupes de presses dans l'interprétation européenne...

On ne peut que constater, quelque soit l'intérêt des études présentées, combien l'eurosphère et les pratiques gouvernementales sont éloignées des préoccupations de la plupart des citoyens. De quoi s'interroger sur la logique de l'action publique et la possibilité de présenter quelques fois un projet politique européen fort et attractif !

M.R.

● ● ● ● ● ●

### **La Liberté au bout des ondes De la guerre froide des médias à la chute du Mur**

**Jacques Semelin**

Éditions Belfond, Paris, 1997, 347 p., 129 F.

**D**ans *La liberté au bout des ondes*, son dernier essai, Jacques Semelin apporte un contribution décisive sur le rôle des médias et plus particulièrement des radios et de la télévision dans l'effondrement du communisme. Il tente, dans une première partie de son étude, d'évaluer l'impact des radios étrangères dans la guerre froide des ondes, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Qu'elles soient d'État comme la *BBC*, *Voice of America* ou *RFI* ou privées comme *Radio Free Europe*, *RIAS Berlin* ou *Radio Liberty*, leur écoute fluctue au

gré des intérêts de ceux qui les financent et de l'intérêt supposé de leur auditoire mais également en fonction des événements majeurs de l'époque (1953, 1956, 1968, 1980, 1989). Toute mesure objective de leur audience est cependant complexe voire impossible comme le montre l'auteur. Toutefois, les informations délivrées par les radios occidentales « imprègnent le corps social » en profondeur, leur rôle ira grandissant du soulèvement des ouvriers du bâtiment de la *Stalinallee* en 53 à la chute du Mur de Berlin. On est stupéfié de la diversité des sources d'information auxquelles l'auteur fait référence pour développer sa thèse centrale.

Ce chercheur au CNRS retrace minutieusement dans la deuxième et troisième partie de l'ouvrage, les traits caractéristiques des insurrections populaires survenues en Europe de l'Est depuis 1945. Plus narratifs, ces chapitres sont aussi les plus éclairants car ils portent sur le point crucial de l'articulation entre résistance et médias au cœur de l'événement. On retrouve chez Jacques Semelin le goût de l'analyse historique comparée. Similitudes et différences du soulèvement de 1953 par rapport à l'insurrection hongroise sont parfaitement mis en exergue. De même, entre le Printemps de Prague et le soulèvement de Budapest, le tableau est contrasté. L'amplificateur de parole qu'est devenue aujourd'hui la télévision est démontré avec force dans la relation que fait l'auteur des instants ultimes qui précèdent la chute du Mur de Berlin. Face aux caméras, le porte-parole du gouvernement vient d'annoncer une incroyable nouvelle ; la suppression des visas au passage des postes-frontières, il est presque 19 heures. Cette annonce de Schabowski est confirmée à la télévision par le maire de Berlin-Ouest à 19 h 45. L'ouverture du Mur n'est plus qu'une question d'heures, prévue pour le 10 novembre au matin, il s'effondre la veille sous la pression populaire, peu après 21 heures.

En contant l'histoire de ces peuples en quête d'identité qui sont parvenus sans autres armes que celle des médias à se libérer de la peur des chars soviétiques, Jacques Semelin insiste avec raison sur le rôle déterminant des dis-

sidents soviétiques puis praguais, des intellectuels polonais, des mouvements de paix formés autour des Églises évangéliques de RDA. Ces différents acteurs ont permis la maturation du mouvement social et l'adoption d'une stratégie de résistance non-violente qui, avec la complicité de Mikhaïl Gorbatchev, est devenue victorieuse. En effet, sans le préalable de la formation d'une conscience civique, les médias « peuvent aussi attiser la haine et allumer des guerres » comme l'indique en conclusion l'auteur. **C.B.**

● ● ● ● ● ●

### **Gandhi l'insurgé**

#### **L'épopée de la marche du sel**

**Jean-Marie Muller**

Albin-Michel, Paris, 1998, 293 p., 120 F.

**J**ean-Marie Muller brosse dans ce livre un passionnant portrait de Gandhi dans le contexte de sa lutte non-violente pour l'indépendance de l'Inde. Utilisant la presse de l'époque, le témoignage de Nehru et des textes inédits en français de Gandhi, ce livre n'a rien d'une hagiographie et rétablit la vérité historique, notamment sur cette "insurrection pacifique" que fut la "marche du sel" et qui allait gagner toute l'Inde. La non-violence selon Gandhi n'a rien d'une quelconque passivité comme le montre si bien Jean-Marie Muller : l'insurgé s'engage dans un "grand défi" qui le mènera souvent en prison tout autant qu'à négocier avec l'adversaire ; il prône la désobéissance civile tout autant que le surpasement des pesanteurs de la société indienne. Faut-il parler d'un échec de Gandhi ? « *En définitive*, répond Jean-Marie Muller, *tous les massacres qui sont survenus entre les Indiens au moment de l'indépendance montrent l'échec, non pas de la non-violence qui n'est plus mise en œuvre, mais de la violence qui laisse voir toute sa capacité de destruction.* » La remarque vaut message pour aujourd'hui. **B.B.**

## Complétez votre collection de **Damoclès**

- |   |             |  |             |
|---|-------------|--|-------------|
| — Actes du Colloque :<br>"Défense de l'Europe ou défense européenne"<br>juin 1989 - 92 pages en co-édition avec <i>Alerte atomique</i> (MDPL)           | <b>55 F</b> | — <i>Projet de réforme de l'ONU</i><br>n° 64 - 1 <sup>er</sup> trimestre 1995 - 52 p.  | <b>40 F</b> |
| — <i>Témoignages. Essais nucléaires français : des Polynésiens prennent la parole</i><br>novembre 1990 - 76 pages, en co-édition avec <i>Greenpeace</i> | <b>45 F</b> | — <i>Indonésie : arrêt des ventes d'armes</i><br>n° 65 - 2 <sup>ème</sup> trimestre 1995 - 44 p.   | <b>40 F</b> |
| — <i>Nouvelles menaces vieux démons</i><br>Actes du colloque du 25 mai 1991<br>octobre 1991 - 48 p.   | <b>55 F</b> | — <i>Essais nucléaires au rapport...</i><br>n° 66 - 3 <sup>ème</sup> trimestre 1995 - 52 p.  | <b>40 F</b> |
| — <i>Paix et environnement</i><br>n° 52 - février/mars 1992 - 36 p.   | <b>25 F</b> | — <i>CEA : un demi-siècle de pouvoir nucléaire</i><br>n° 67 - 4 <sup>ème</sup> trimestre 1995 - 52 p. <b>Epuisé</b>  | <b>40 F</b> |
| — <i>L'Europe des marchands d'armes</i><br>n° 53 - avril/mai 1992 - 36 p.   | <b>25 F</b> | — <i>Bilan des essais nucléaires français en Algérie</i><br>n° 68 - 1 <sup>er</sup> trimestre 1996 - 52 p.   | <b>40 F</b> |
| — <i>La reconversion des industries d'armement</i><br>n° 54 - juin/septembre 1992 - 36 p.   | <b>25 F</b> | — <i>Réforme de l'armée : le rendez-vous manqué</i><br>n° 69 - 2 <sup>ème</sup> trimestre 1996 - 36 p.   | <b>40 F</b> |
| — <i>La loi de programmation militaire 92-94</i><br>n° 55 - octobre/novembre 1992 - 36 p.   | <b>25 F</b> | — <i>Industries d'armements : comment réussir la reconversion ?</i><br>n° 70 - 3 <sup>ème</sup> trimestre 1996 - 52 p.   | <b>40 F</b> |
| — <i>Quelle autonomie stratégique pour la France ? Intervenir ou non en ex-Yougoslavie ?</i><br>n° 56 - décembre/janvier 1993 - 36 p.                   | <b>25 F</b> | — <i>Le service national en question</i><br>n° 71 - 4 <sup>ème</sup> trimestre 1996 - 52 p.  | <b>40 F</b> |
| — <i>Quelle ONU, pour quelle Paix ?</i><br>n° 57 - 2 <sup>ème</sup> trimestre 1993 - 52 p.  | <b>40 F</b> | — <i>La coopération en question</i><br>n° 72 - 1 <sup>er</sup> trimestre 1997 - 52 p.  | <b>40 F</b> |
| — <i>France-Afrique : Quelle coopération militaire ?</i><br>n° 58 - 3 <sup>ème</sup> trimestre 1993 - 44 p.   | <b>40 F</b> | — <i>Quelles évolutions pour la politique de sécurité commune ?</i><br>n° 73 - 2 <sup>ème</sup> trimestre 1997 - 44 p.   | <b>40 F</b> |
| — <i>Livre blanc, budget militaire 1994...</i><br>n° 59 - 4 <sup>ème</sup> trimestre 1993 - 52 p.   | <b>40 F</b> | — <i>L'effondrement de l'ordre bipolaire annonce-t-il la fin de l'ordre militaire ?</i><br><i>Euro-Maghreb : vers une frontière armée ?</i><br>n° 74 & 75 - 3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup> trimestre 1997 - 84 p. | <b>40 F</b> |
| — <i>Les déchets nucléaires militaires français</i><br>n° 60 - 1 <sup>er</sup> trimestre 1994 - 52 p.   | <b>40 F</b> |  |             |
| — <i>L'industrie d'armement</i><br>n° 61 - 2 <sup>ème</sup> trimestre 1994 - 52 p.  | <b>40 F</b> |  |             |
| — <i>Paix et démographie</i><br>n° 62 - 3 <sup>ème</sup> trimestre 1994 - 52 p.   | <b>40 F</b> |  |             |
| — <i>La prolifération en question</i><br>n° 63 - 4 <sup>ème</sup> trimestre 1994 - 52 p.  | <b>40 F</b> |  |             |

(Prix indiqués TVA incluse (2,10 %) et port compris)  
Les numéros épuisés sont disponibles aux mêmes conditions en photocopie

À commander à : **Damoclès**, 187 montée de Choulans 69005 Lyon  
Chèque à l'ordre du CDRPC, CCP Lyon 3305 96 S

## BULLETIN D'ABONNEMENT

### Abonnement

4 numéros (un an) :

France : **160 FF**

Europe : **200 FF**

Autres pays : **220 FF**

Etudiants, chômeurs,  
tarif réduit : **120 FF**

Soutien à partir de **250 FF**

Abonnements groupés

*Damoclès/La lettre de l'Observatoire :*

un an/8 n° : **200 FF**

TVA (2,10 %) incluse

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal .....

Tél. ....

S'abonne à *Damoclès* à partir du n° : .....

S'abonne à *Damoclès* et à *La lettre de l'Observatoire* pour un an

Chèque à l'ordre du CDRPC, CCP Lyon 3305 96 S

À renvoyer à **Damoclès**, 187 montée de Choulans 69005 Lyon

Directeur de publication : **Patrice Bouveret** — CPPAP n° 67010 — Imprimé par **Atelier 26** - Tél 04 75 85 51 00

Maquette : CDRPC — Dépôt légal à date de parution

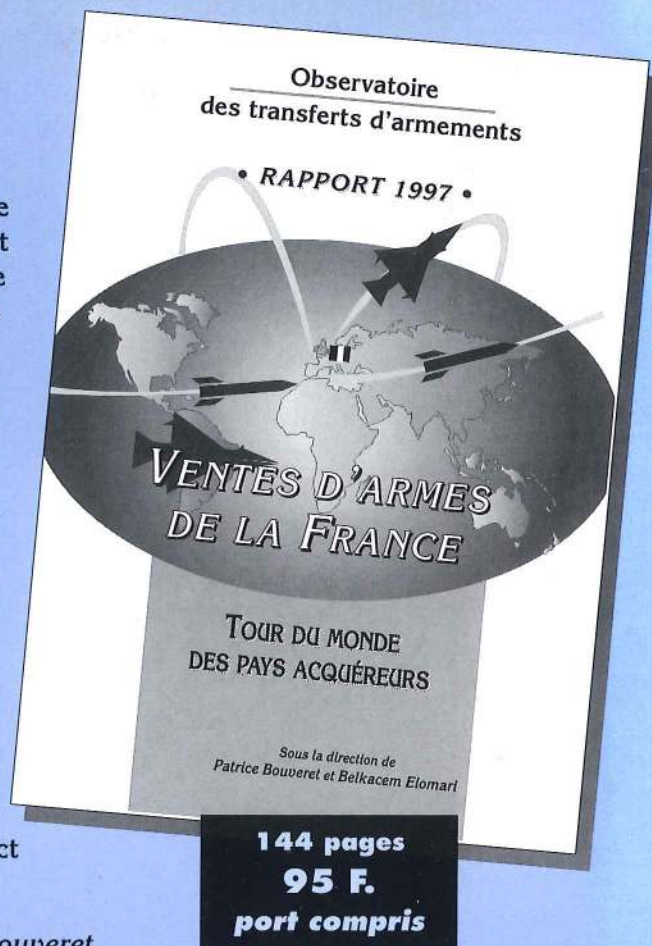
**NOUVEAU**

**L**a troisième édition du rapport annuel de l'Observatoire des transferts d'armements fait le point sur les transferts d'armes et l'évolution de l'industrie d'armements de la France dans le contexte européen et international.

Dans l'attente de la mise en place par l'Union européenne d'un véritable "Code de conduite" des exportations d'armes — actuellement en discussion entre la Grande-Bretagne et la France — l'Observatoire présente les acquisitions d'armes françaises — 64 pays-acheteurs recensés en 1996-1997 — en regard des huit critères déjà adoptés par le Conseil européen en 1991 et 1992. Selon nos estimations, 47 Etats ne sont pas en conformité avec ces critères...

Le Rapport de l'Observatoire des transferts d'armements remplit un espace unique d'analyse et de réflexion dans un domaine où l'opinion publique est en attente d'un meilleur contrôle au nom du respect de la démocratie et des droits de l'homme.

*Avec les contributions de Bruno Barrillot, Patrice Bouveret, Belkacem Elomari, Jean-Paul Hébert et Evelyne Massamba*



## **Informier et agir pour la paix**

**Le CDRPC a pour objectif de diffuser l'information et de participer à des actions de recherche et de formation sur les questions de paix et de guerre, de désarmement et de militarisation. Les études du CDRPC constituent des moyens d'information uniques et indispensables à qui veut comprendre les mécanismes de la militarisation et agir en pleine connaissance pour un véritable désarmement.**

### **Études disponibles**

- **Les déchets nucléaires militaires français, février 1994, 384 p. 180 F. (port compris)**
- **Les essais nucléaires français 1960-1996, Conséquences sur l'environnement et la santé, février 1996, 384 p. 180 F. (port compris)**
- **Moruroa et nous, Expériences des Polynésiens au cours des 30 années d'essais nucléaires dans le Pacifique Sud, octobre 1997, 224 p. 115 F. (port compris)**
- **Le complexe français de production des mines et systèmes associés, février 1997, 88 p. 70 F. (port compris)**
- **Les matériels français de sécurité et de police, novembre 1997, 112 p. 65 F. (port compris)**
- **Observatoire des transferts d'armements : Rapport 1996, novembre 1996, 256 p. 136 F. (port compris)**

**Des dossiers de presse sont également disponibles. Nous consulter.**

**À commander au CDRPC 187 montée de Choulans F-69005 Lyon**  
Chèques à l'ordre du CDRPC : CCP Lyon 3305 96 S